

Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE

Les Cours de cinéma

Chaque vendredi à 18h30, entrée libre

Chaque semaine, un critique de renom, un historien, ou un enseignant en cinéma analyse un sujet ou un film en lien avec un programme du Forum des images. Illustrés d'extraits, des cours ouverts à tous, en entrée libre, pour se familiariser avec l'une de nos thématiques ou comprendre une œuvre. *Durée approximative : 1h30.*

Séances d'octobre 2012 à janvier 2013

vendredi 19 octobre

Police de Maurice Pialat

analysé par **Carole Desbarats**

Directrice de la communication et de la diffusion des savoirs à l'École normale supérieure, Carole Desbarats anime le groupe de réflexion des Enfants de cinéma. Dernier essai : « Conte d'été, Éric Rohmer » (Éd. Scérén-Cndp, 2012).

L'un des rares films de genre de Pialat. Quand il en parle, le réalisateur évoque le climat des Carné, de *Quai des brumes*. Pialat y retrouve probablement le pessimisme douloureux qui marque son œuvre. « Le fond de toute chose est pourri », dit Gérard Depardieu, flic apparemment conventionnel. Ce serait sans compter avec l'étonnante capacité de Pialat à s'intéresser à ses personnages, sans concession, et donc à fouiller les blessures douloureuses.

Carole Desbarats

Dans le cadre du cycle *Que fait la police ?*

vendredi 26 octobre

Policiers en séries

par Ariane Hudelet-Dubreil

Angliciste de formation et maître de conférences à l'université Paris Diderot, Ariane Hudelet-Dubreil travaille sur les séries américaines et sur les liens entre texte et film.

Derrick, Luther, Julie Lescaut ou Monk... les personnages de policiers sont parmi les plus populaires des séries européennes et américaines. En replaçant les séries dans leur contexte, nous interrogerons les grands enjeux du genre, et nous verrons que la représentation du policier au petit écran a bien changé entre les années 1950 (*Dragnet*) et 2000 (*The Wire*).

Ariane Hudelet-Dubreil

Dans le cadre du cycle *Que fait la police ?*

vendredi 2 novembre

L'Italie, à main armée

par Jean-Baptiste Thoret

Critique à *Charlie Hebdo* et chroniqueur à *France Culture*, Jean-Baptiste Thoret est l'un des plus fins analystes du Nouvel Hollywood et du cinéma de genre. Dernier essai : « Cinéma contemporain : mode d'emploi » (Éd. Flammarion, 2011).

Le polar italien, dit le « poliziottesco », naît officiellement en 1972 avec *La Polizia Ringrazia* de Steno et prospère sur une période de troubles politiques et sociaux. Outre son originalité formelle, sa puissance tient d'abord dans la vision hyper réaliste et brutale qu'il délivre de l'Italie des années de plomb, dont il a saisi l'humeur dépressive.

Jean-Baptiste Thoret

Dans le cadre du cycle *Que fait la police ?*

Il n'y aura pas de Cours de cinéma le vendredi 9 novembre

vendredi 16 novembre

La Soif du mal d'Orson Welles

analysé par François Thomas

Professeur à l'université Sorbonne Nouvelle et collaborateur à *Positif*, François Thomas a consacré plusieurs articles et essais à l'œuvre de Welles, dont « Orson Welles au travail », avec Jean-Pierre Berthomé (Éd. Cahiers du cinéma, 2006).

En 1957, alors qu'il ne peut tourner librement à Hollywood, Orson Welles accepte d'adapter un roman policier anodin. Il le transfigure aussi bien comme scénariste, en transformant les personnages et en introduisant un propos qui lui est cher sur les sociétés policières et le racisme, que comme réalisateur, mêlant préméditation et improvisation.

François Thomas

Dans le cadre du cycle *Que fait la police ?*

vendredi 23 novembre

Jiří Trnka, à la source du cinéma d'animation tchèque

par Marcel Jean

Critique, professeur et auteur, Marcel Jean a occupé diverses fonctions dans le milieu du cinéma d'animation. Collaborateur de longue date de l'ONF (Office national du film du Canada), il est le nouveau directeur artistique du Festival international de cinéma d'animation d'Annecy.

Si Jiří Trnka n'est pas le premier à avoir réalisé un film en volume sur le territoire de la République tchèque, c'est son œuvre et son exemple qui, dans l'immédiat après-guerre, donnèrent naissance à l'école tchèque de cinéma d'animation. Cette leçon aborde non seulement le cinéma de Trnka, mais aussi la place singulière qu'il occupe. **Marcel Jean**

Dans le cadre du *Carrefour du cinéma d'animation*

vendredi 30 novembre

Harry, un flic qui vous veut du bien

par Frédéric Bas

Historien de formation et enseignant, Frédéric Bas est également critique de cinéma pour le magazine web *Chronicart*.

La série de films autour du personnage de Harry Callahan occupe une place à part dans l'œuvre de l'acteur-réalisateur Eastwood et l'histoire du polar américain. Emblématique du courant des « *cop movies* » des années 1970 justifiant la violence policière au nom d'un fantasme sécuritaire, *Dirty Harry* va incarner sur près de vingt ans une figure sombre et polémique de l'Ordre et révolutionner la représentation du policier dans le cinéma américain.

Frédéric Bas

Dans le cadre du cycle *Que fait la police ?*

Il n'y aura pas de Cours de cinéma le vendredi 7 décembre

vendredi 14 décembre

Figures de l'apocalypse au cinéma

par Sam Azulys

Sam Azulys, docteur en philosophie, a enseigné à l'université d'Évry et se consacre aujourd'hui à l'écriture scénaristique et à la réalisation. Il est également l'auteur de « Stanley Kubrick – Une odyssée philosophique » (Éd. La Transparence, 2011).

La persistance du thème apocalyptique dans le cinéma est l'indice de la prise de conscience de l'épuisement des ressources physiques et psychiques du monde occidental. C'est en examinant ses représentations, ses figures de prédilection et ses formes visuelles, que nous nous interrogerons sur la manière dont les cinéastes envisagent la fin du monde comme une possible renaissance ou l'acceptation d'un inévitable déclin. **Sam Azulys**

Dans le cadre du cycle *L'Apocalypse*

vendredi 21 décembre

Astres et désastres

par Pierre Pigot

Pierre Pigot est historien de l'art et essayiste, et s'intéresse à la bande dessinée. Membre du collectif Fric-Frac club, il a écrit « L'assassinat de Mickey Mouse » (Éd. PUF, 2011) et sort au printemps 2013 un deuxième ouvrage, « Apocalypse & Aventure ».

Le film d'apocalypse n'est pas la simple métaphore d'une époque : en donnant forme à ses démons, celle-ci travaille à les maîtriser en incarnant ses désastres dans les étoiles. De la comète d'Abel Gance à la planète de Lars von Trier, suivant une longue tradition, c'est le monde occidental qui ausculte son histoire via l'image de sa voûte céleste. **Pierre Pigot**

Dans le cadre du cycle *L'Apocalypse*

Il n'y aura pas de Cours de cinéma le vendredi 28 décembre

vendredi 04 janvier

La fin du (ciné)monde

par Peter Szendy

Peter Szendy est philosophe et musicologue, maître de conférences à l'université de Nanterre (Paris X) et conseiller à la Cité de la musique. Il vient de publier « L'apocalypse-cinéma, 2012 et autres fins du monde » (Éd. Capricci, 2012).

Lorsque le monde s'achève, lorsqu'il ne reste plus rien à l'écran, c'est aussi le cinéma qui joue avec sa propre mort. De *Los Angeles 2013* (John Carpenter) à *Melancholia* (Lars von Trier), en passant par *A. I.* (Steven Spielberg) et *Cloverfield* (Matt Reeves), les films qui mettent en scène la fin du monde parlent ainsi de la fin, chaque fois singulière, de ce qu'on appellera le cinémonde. **Peter Szendy**

Dans le cadre du cycle *L'Apocalypse*

RETROUVEZ PLUS DE 120 COURS DE CINÉMA EN VIDÉO
SUR www.forumdesimages.fr >>> Rubrique Videos/Les-Cours-de-cinema

Forum des images

Forum des Halles - Paris 1^{er}
Métro - RER : Châtelet - Les Halles
www.forumdesimages.fr
01 44 76 63 00